

Méditation 4^{ème} dimanche de l'Avent A

C'est au roi Achaz que le prophète Isaïe annonce un signe. Ce roi, dit la Bible, « ne fit pas ce qui est droit aux yeux de Dieu ... il fit même passer son fils par le feu » (2 Rois 16, 2.3). Et face à la menace de deux nations étrangères, Achaz perd toute confiance en ce Dieu qui a pourtant fait sortir son peuple de l'esclavage et il se tourne vers d'autres puissances, vers d'autres dieux, vers des idoles.

Au fil de l'histoire biblique, le grand signe de Dieu, c'est le don de la vie, un don toujours à nouveau offert au-delà des infidélités des humains. Oui, la jeune femme, sans doute l'épouse du roi, enfantera un fils. Dieu reste fidèle à son peuple et même à la dynastie si souvent décevante de David à qui il a confié de conduire son peuple. Par ce futur roi qui recevra l'onction de l'Esprit, Dieu sera avec son peuple : « on lui donnera le nom d'Emmanuel ».

Mais devenu roi, ce fils a de nouveau déçu. Comme la plupart des rois d'Israël et de Juda. Comme beaucoup de ceux qui exercent le pouvoir sur les peuples. N'accaparent-ils pas plutôt que de gouverner avec justice ?

Pourtant, les pauvres du peuple de Dieu continueront à relire avec foi et espérance, l'oracle du prophète. Et, des siècles plus tard, on retrouve l'oracle d'Isaïe dans le récit de l'annonciation à Joseph. Joseph y est présenté comme fils de David (il n'y a que Jésus et lui qui sont appelés ainsi dans le Nouveau Testament). En quelque sorte, il pourrait prétendre au trône, même si cela est évidemment tout à fait théorique ! Mais ce n'est pas une succession qui va se produire, c'est une nouvelle création. Le récit de Matthieu est introduit ainsi : Genèse de Jésus Christ.

A la différence d'Achaz et de bien d'autres descendants de David, Joseph accueille l'œuvre de l'Esprit Saint en Marie. D'une certaine façon, il abdique de toute velléité de régner pour laisser advenir, par l'Esprit Saint, le véritable Règne de Dieu. Ainsi s'accomplit la parole transmise depuis Isaïe. Cet accomplissement ne vient pas d'une volonté virile, mais de l'accueil d'une tout autre puissance, celle de l'Esprit Saint. Et la puissance du Souffle Saint de Dieu est une puissance de vie alors que tant de formes de puissances sèment la mort. Cette puissance-là, seuls des justes comme Joseph peuvent l'accueillir et reconnaître que c'est elle qui nous sauve réellement des dominations porteuses de mort. Oui, là où la vie est reçue comme un don et où elle peut grandir entourée de soins, un nouveau Règne commence.

A l'approche de la Nativité, les figures de Joseph, fils de David qui laisse s'accomplir l'œuvre de l'Esprit-Saint, et de Marie, simple fille du peuple de Dieu, en qui elle s'accomplit, sont offertes à notre cheminement d'espérance et de foi. Joseph et Marie accueillent déjà la béatitude qui est la première parole de Jésus dans l'évangile de Matthieu : « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des cieux est à eux » (Mt 5, 3)

